

DIMANCHE

23
MAI
2021

CSI ★★★★★
JUMPING
INTERNATIONAL
BOURG-EN-BRESSE - AIN

La Gazette



PORTRAITS MINUTE
DANS LES COULISSES

INTERVIEWS
SIMON DELESTRE
PÉNÉLOPE LEPREVOST

Dimanche 23 MAI 2021

CSI 4* | PRIX BISCUITS BOUVARD -
LOUISE LAINÉ
145 - Barème A au chrono

CSI 1* | GRAND PRIX LAITERIE DE
MONTAIGU
140 - Au chrono avec barrage

CSI 4* Ranking List | GRAND PRIX DE LA
VILLE DE BOURG-EN-BRESSE
155 - Au chrono avec barrage

CSI 1* | PRIX FAMY
120 - Temps différé



ENGAGÉS & RÉSULTATS

SUR WWW.CSI-BOURG.COM
OU SUR L'APPLICATION WST APP



LIVE VIDÉO

POUR VOIR TOUTES LES ÉPREUVES EN DIRECT
SUR WWW.CSI-BOURG.COM
OU SUR WWW.SPORTENFRANCE.COM



LES COULISSES

SUR FACEBOOK [Jumping International de
Bourg en Bresse - Ain](https://www.facebook.com/JumpingInternationaldeBourg-en-Bresse-Ain)
SUR INSTAGRAM [@jumpingbourg](https://www.instagram.com/jumpingbourg)



TOUTES LES INFOS

SUR WWW.CSI-BOURG.COM

La Gazette

Responsable de publication, rédaction et photos :
Claire Mazuir

Rédaction et photos :
Julie Bouvet, Jordan Clermidi, Eloïse Durand et Camille Planchon.

Pour joindre l'équipe de la gazette :
gazette.jumping@gmail.com

PORTRAIT MINUTE

MÉGANE MOISSONNIER ET ROMAIN OZZOLA

La jeune cavalière de 4*,
et le jeune cavalier de 2*,
tous les deux locaux et
habitués du Jumping de
Bourg se retrouvent dans
la bonne humeur pour un
portrait minute.



Cinéma ou télévision ?

Mégane : Télé.

Romain : Ciné.

Séance sur le plat ou trotting ?

Mégane : Euh trotting, c'est plus facile !

Romain : Trotting aussi.

Jean ou pantalon d'équitation ?

Mégane : Pantalon d'équitation.

Romain : Ah moi j'aime bien le jean quand même, mais pas à cheval par contre !

Les pieds sur terre ou la tête dans les étoiles ?

Mégane : Les pieds sur terre quand même...

Romain : Ca fait du bien de rêver de temps en temps, la tête dans les étoiles.

Sandwich ou hot dog ?

Mégane : Sandwich...

Romain : Je vais dire sandwich aussi !

Tour d'honneur ou podium ?

Mégane : Euh... le tour d'honneur en étant sur le podium !

Romain : Oui c'est bien aussi, allez tour d'honneur c'est bien déjà.

Ecocup ou coupe de champagne ?

Mégane : Coupe de champagne pour fêter la victoire !

Romain : Champagne, champagne, champagne.

Ange ou démon ?

Mégane : Un petit peu du côté démon ça fait du bien de temps en temps.

Romain : Moi je suis un ange !

Pions ou crinière au vent ?

Mégane : Ah pions !

Romain : Pions aussi, pareil !

Vertical ou oxer ?

Mégane : Oxer.

Romain : Euh moi vertical, j'ai un peu plus peur !

Jumping de Bourg ou Jumping de Bourg ?

Romain : On est à fond Jumping de Bourg, on est des bressans quand même !

Mégane : Mais oui !

SIMON DELESTRE

« *Tout va très vite cette saison.* »

Vous avez emmené au concours votre crack, Hermès Ryan. Est-ce que vous pouvez nous parler un peu de lui ?

Oui, Hermès Ryan est ici (*à droite*). Le dernier concours qu'il avait fait était à 's-Hertogenbosch en indoor. Il va sauter la semaine prochaine à Saint Tropez, au Global. Ça me permet de lui laisser un concours avec un peu moins de pression, avant d'attaquer un vraiment gros morceau. C'est toujours mieux pour lui de sauter le week-end avant une compétition importante, c'est comme ça que j'arrive à l'avoir au mieux.

Quels sont vos objectifs cette année avec lui ?

Avec Ryan, je n'ai pas vraiment d'objectifs spéciaux, si ce n'est réussir à le maintenir au plus haut niveau, participer à quelques gros Grand Prix et le garder compétitif à ce niveau-là.

Pouvez-vous aussi nous parler des autres chevaux que vous amenés ici ?

J'ai un 7 ans, qui s'appelle Vitaly (*en bas à droite*). C'est un très bon cheval, en formation. J'ai aussi Chesall (*ci-dessous*), que tout le monde connaît, qui tourne depuis longtemps ; c'est lui qui va faire le Grand Prix demain. Et puis j'ai un 8 ans, qui s'appelle Amelusina, qui est aussi un peu en formation. L'année dernière, les 7 ans ont eu une année compliquée, pour des raisons que tout le monde connaît. Il est donc plus au niveau d'une fin d'année de 7 ans plutôt qu'un milieu d'année de 8 ans.

Quels sont les objectifs de l'année ? Les JO, les Championnats d'Europe ?



Un peu les deux je dirais ! Après on va se laisser avancer encore un peu dans la saison. Le cheval que je voudrais emmener, Berlux, a 10 ans. Avec l'année passée compliquée, il n'a pas encore toute l'expérience, tous les réglages nécessaires pour qu'il soit vraiment à 100% comme je l'aimerais. Après il me reste encore un bon mois de préparation, qui me donnera un peu plus d'indications.

Comment se passe la sélection pour l'équipe de France ? Y-a-t-il des concours « obligatoires », des étapes pour la sélection ?

Dans les semaines qui viennent, il y aura bien sûr le CSIO de France à la Baule, plus un ou deux 5*, mais c'est vrai que tout va très vite

cette saison, tout le monde n'a pas le recul et le nombre nécessaire de concours pour pouvoir se préparer au mieux. Mais après, c'est le cas pour tout le monde.

Un petit mot à propos de votre sponsor, Hermès ?

On a fêté cette année nos 10 ans de partenariat avec Hermès ! C'est une grande joie de travailler et d'être partenaire avec eux depuis de si nombreuses années. C'est une relation qui est vraiment très bonne, un cadre presque familial. C'est vraiment agréable de travailler dans ces conditions.



VU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !



PÉNÉLOPE LEPREVOST

« *C'est sympa de rendre heureux les gens qui nous entourent, ça fait plaisir de faire plaisir.* »

Vous avez emmené ici votre cheval de tête, Vancouver de Lanlore. Est-ce que vous pouvez un peu nous parler de lui ?

Vancouver (à droite et en bas à droite) est un cheval vraiment très attachant, il se donne toujours à fond pour le cavalier. Il a beaucoup de personnalité à pied, et en piste c'est vrai que c'est vraiment un bon collègue pour faire sans faute.

Comment vont vos autres chevaux engagés ce week-end ?

Pour l'instant ils n'ont fait que deux petites épreuves ; ce sont des chevaux qui ont un peu moins d'expérience, qui ont l'air d'avoir du potentiel pour faire du haut niveau. Ils sont encore en formation pour l'instant, et ils ont fait chacun une 140, ce n'était pas trop dur pour eux.

En ce moment, les JO sont un peu sur toutes les lèvres ; est-ce un objectif pour vous ? Ou alors les championnats d'Europe ?

Les deux si possible !

Vous faites partie de l'Équipe de France depuis maintenant plusieurs années. Est-ce que vous pouvez nous parler un petit peu de l'ambiance qui y règne ?

Avec l'Équipe de France, ça s'est toujours bien passé. On s'entend tous bien, on a



vécu pas mal d'évènements ensemble, on se connaît bien. Je pense que ça fait partie des équipes assez soudées dans le monde.

Vous êtes plutôt active sur les réseaux sociaux, mettant en avant vos partenaires ; est-ce quelque chose d'important pour vous ?

C'est sympa de rendre heureux les gens qui nous entourent, les gens qu'on aime bien. Et souvent, les partenaires sont des proches,

donc ça fait plaisir de faire plaisir.

Votre fille Eden est de plus en plus présente sur les plus beaux concours, qu'est-ce que ça fait de pouvoir partager ensemble les épreuves, et parfois même les classements ?

C'est sûr que je pense que ça ne peut être que positif pour nous deux. C'est agréable, on a de la chance : peu de gens ont la chance de vivre ça.



ALEXIS DEROUBAIX ET NICOLAS DELMOTTE

Ces deux cavaliers du circuit 4* et jeunes chevaux, concurrents sur la piste, complices à pied, se prêtent au jeu du portrait minute.

Cinéma ou télévision ?

Mégane : Télé.

Romain : Ciné.

Piste en sable ou piste en herbe ?

Nicolas : Moi piste en herbe.

Alexis : Piste en herbe également.

Concours indoor ou concours extérieur ?

Nicolas : Moi les deux.

Alexis : J'allais dire la même chose, les deux sont bien.

Avec public ou sans public ?

Nicolas : C'est sûr que c'est quand même mieux avec public, sans public c'est un peu triste...

Alexis : Oui c'est plus motivant avec le public, c'est plus convivial !

Jeunes chevaux ou confirmés ?

Nicolas : Pour moi les deux, parce que j'aime bien former des jeunes chevaux avec des 6 ans et des 7 ans, puis des vieux chevaux.

Alexis : Pour moi c'est la même chose, avec une activité jeunes chevaux, on forme les chevaux en devenant.

Pions ou crinière au vent ?

Alexis : Plus souvent crinière au vent pour moi, mais les pions aussi c'est joli.

Nicolas : Moi un peu les deux, un cheval qui a une belle crinière je trouve que c'est bien de ne pas le natter, puis il y a des chevaux qui sont aussi jolis bien nattés. Donc les deux.

Séance sur le plat ou trotting ?

Alexis : Moi c'est les deux, beaucoup d'ex-



térieur mais on est obligé de faire du plat pour que cela aille bien aussi.

Nicolas : Pareil les deux mais j'aime bien travailler sur le plat.

Instagram ou Youtube ?

Nicolas : Youtube

Alexis : J'aime bien aller sur Instagram pour visualiser un peu les chevaux, mais les deux je dirais ...

Jean ou pantalon d'équitation ?

Alexis : Pantalon d'équitation parce que c'est un peu notre quotidien, le jean c'est un peu pour le soir.

Nicolas : Les deux.

Jumping de Bourg ou Jumping de Bourg ?

Nicolas et Alexis : Jumping de Bourg bien sûr !

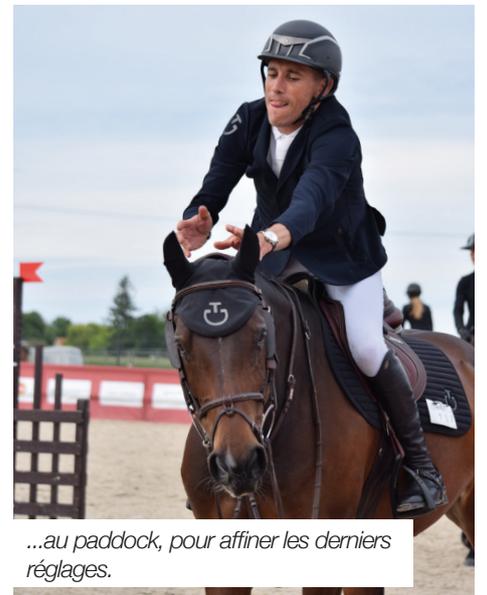
DANS LES COULISSES...



...dans le rond de longe, pour se défouler tranquillement.



...au box, avant de se mettre à cheval.



...au paddock, pour affiner les derniers réglages.



...des interviews de cavaliers, à retrouver sur nos réseaux sociaux !



...à la sortie de piste, après un joli tour sans faute.



...sur le terrain pour le dernier montage de piste de la journée.

THIERRY POMEL

« **Gagner c'est s'exposer, c'est prendre des risques, c'est sortir de sa zone de confort.** »

Vous êtes ici pour suivre les cavaliers français, que pensez-vous de ce qu'ils ont fait lors de ces premiers jours de concours ?

C'est toujours une belle satisfaction de voir Michel Robert gagner, grand cavalier et grand exemple qu'il



Crédit Photo : FFE/PSV

est, et faire la pige jeudi à Nina Mallevaey jeune cavalière. Le côté sport m'inspire en permanence, j'aime voir que tant qu'un cavalier a l'envie de bien faire, il n'y a finalement pas d'âge. Pour en revenir à la compétition, les cavaliers français ont très bien fait, déjà avec des victoires sur les grosses épreuves, pour moi c'est très important. Ce qui compte, c'est de toujours donner le meilleur de soi sur la piste. Dans mon rôle de sélectionneur, j'attache beaucoup d'importance à cette envie de bien faire et d'aller chercher la victoire. Gagner c'est s'exposer, c'est prendre des risques, c'est sortir de sa zone de confort. Quand on voit Nina qui vient juste derrière Michel, c'est exemplaire, c'est comme ça qu'on fait des cavaliers pour aller représenter la France.

Les Jeux Olympiques auront lieu dans deux mois, comment préparez-vous la sélection ? Quel est le programme pour les cavaliers sélectionnés ?

Il est évident qu'avec tout ce qui s'est passé au niveau pandémie en lien avec la Covid et la rhinopneumonie, les plans ont beaucoup bougé. Nous ne sommes pas en retard mais nous ne sommes pas en avance non plus, donc il faut maintenant que les compétitions aient lieu. Je remercie M. Landais et toute son équipe d'organisation de nous offrir un tel concours, parce qu'il est important pour les cavaliers et particulièrement pour moi au niveau de la sélection. On a un championnat d'Europe après les JO et donc je me dois de prendre de l'information, de voir les couples évoluer sur ces différentes compétitions. On parle de programme chaque semaine, concernant les cavaliers qui sont dans la course olympique, ils ont un certain nombre de concours déjà programmés. Puis la sélection tombera très vite puisqu'il reste maintenant un mois avant la sélection définitive de l'équipe olympique, il nous reste 2 à 3 concours avant de décider.

Les championnats d'Europe seront un autre grand événement cette année, comment gérez-vous le fait d'avoir deux grosses échéances si rapprochées ?

Dès l'annonce du report des jeux et la décision de la FEI d'organiser ces championnats d'Europe un mois après les JO, j'ai rai-

sonné par ordre. Il y a des couples qui sont pressentis pour les JO, mais ils ne sont pas très nombreux, c'est déjà bien d'en avoir car il est difficile de monter une équipe. Je m'interroge au fil de chaque concours pour construire la meilleure équipe, on échange beaucoup avec le staff fédéral. Pour les championnats c'est plus large, je dirais qu'il y a 8 à 10 couples susceptibles de participer. Evidemment ces couples ne seront pas ceux qui seront allés aux jeux de Tokyo, mais la préparation se fait de la même façon. Je construis des plans dans ma tête, ils sont remaniés en permanence jusqu'au jour où ils seront mis sur papier.

Que pensez-vous du concours du Jumping de Bourg ?

Je le connais depuis bien longtemps, puisque j'y ai participé en tant que cavalier il y a quelques années sur l'ancien site. J'y ai d'ailleurs gagné le Grand Prix deux années consécutives. Ici chaque année, il y a quelque chose qui change, des améliorations, des progrès de fait. Je dois dire qu'après les événements de cette année, en resserrant les choses, ce concours reste un événement magnifique. Il n'y a rien à reprocher, c'est 100% réussi. Encore un grand merci pour les cavaliers, puisqu'ils peuvent faire leur travail, leur sport et faire des performances.

VU DU CIEL



JULIEN EPAILLARD

Portrait d'un champion en quelques lignes

Ce cavalier originaire de Cherbourg baigne dans le milieu équestre depuis ses plus jeunes années, ses parents étant gestionnaires d'un centre équestre. Julien était alors également intéressé par quelques bolides motorisés comme les moto-cross, mais la passion pour l'animal a pris le dessus.

Son palmarès de grand compétiteur débute à 12 ans par une médaille d'or aux championnats de France, il connaît par la suite des podiums européens en Jeunes Cavaliers, puis il intègre l'équipe de France en 2005 à 28 ans. Il a fait partie de l'équipe de la Laiterie de Montaigu pendant 6 années jusqu'en 2017, lui permettant d'enrichir son expérience avec des chevaux confiés.

En novembre 2019 il devient numéro un français après Kevin Staut et Simon Delestre. Réputé comme étant très rapide sur les parcours, il reste à ce jour le meilleur cavalier français, et s'est hissé au rang de 15^e cavalier mondial. En parallèle, Julien met

son expérience à disposition de plus jeunes cavalières. Il entraîne Jeanne et Louise Sadrans ainsi que Nina Mallevaey des écuries Chev'el depuis 2019.

Au cours de sa carrière, de nombreux chevaux sont passés sous sa selle, comme Arpège Pierreville, étalon des Haras Nationaux, avec lequel il devient champion d'Europe Juniors par équipe en 1996 ; Icare du Manet avec lequel il intègre la sélection nationale, ou encore Queeletta, son actuelle jument de tête. C'est avec cette dernière que Julien forme un couple qui aurait toutes ses chances pour intégrer la sélection française pour les JO de Tokyo.

Une fois descendu de cheval, Julien est un cavalier très discret avec le public et qui semble résister à la fureur des réseaux sociaux. Même s'il l'expose peu, sa réussite est indéniable. Il la doit à son talent et à son âme déterminée de grand compétiteur.



RÉSULTATS DE SAMEDI



CSI YH - CREARA (6 ANS 135)

- 1^{er} Benoît Cernin et Fleur d'Oz Vitalhorse (FRA)
- 2^e Bronislav Chudyba et Casaleon (SVK)
- 3^e Anna Maria Pokraszov et Frimousse du Bidou (FRA)



CSI YH - BRESSE BLEU (7 ANS 140)

- 1^{er} Lalie Saclier et J'adore (FRA)
- 2^e Julien Gonin et Epona de Ponthual (FRA)
- 3^e Julien Anquetin et Jumper de Muze (FRA)



CSI 4* - DEPARTEMENT DE L'AIN (150)

- 1^{er} Michel Robert et Emerette (FRA)
- 2^e Aymeric de Ponnat et Elize (FRA)
- 3^e Roger Yves Bost et Bluemuch des Baleines (FRA)



CSI 4* - SEMCODA (140)

- 1^{er} Julien Gonin et Cymba (FRA)
- 2^e Francisco José MESQUITA MUSA et Jivaro Imperio Egipcio (BRA)
- 3^e Robert Breuil et Copenhague Villa Rose (FRA)



CSI 1* - FINANCIERE DE L'ARCHE (125)

- 1^{er} Olivia Coulet et Vanity Touch (FRA)
- 2^e ex aequo Hugo Petiot et Villa de Riverland (FRA)
- 2^e ex aequo Leane Desmeure et Bohème Lover (FRA)



CSI 1* - AURYS (135)

- 1^{er} Mathilde Cantero et Verboise Margot (ESP)
- 2^e Loïc Mordasini et Tellement Bel Z (FRA)
- 3^e Lucie Martinot et Vanille de la Love (FRA)

Crédit Photo : PSV

Crédit Photo : PSV

Crédit Photo : PSV

Crédit Photo : PSV